

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item \[1582_Courtisan amoureux_Rigaud\] 254 Chargé de destresse](#)

[1582_Courtisan amoureux_Rigaud] 254 Chargé de destresse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Chanson d'un Amoureux.
Incipit non modernisé Chargé de destresse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 254

Foliotation G2v, G3r, G3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Puis que foy luy maintient,
Et sans douter fera
Qu'elle ne changera.

Vn regard amiable,
Doit amis contenter,
Sans estre variable,
Pour autres lieux hanter,
Les yeux sont fondement
D'entier contentement.

Vous seule pour maistresse,
Je tiens, sans contredit
Si vous estiez Princesse,
N'aurois tant de credit,
Reste ie vous promets,
Que suis vostre à iamais.

Chanson d'un Amoureux.

Chargé de destresse,
Plein d'ennuys i'accours
Vers vous ma maistresse
Pour auoir secours.

Si en mon cœur faintise cognoissez,
Je suis content que sa peine accroissez,
Mais s'il est sans blasme
Loyal & non faint,
Estaignez la flamme,
Qui pour vous l'estainct:

Aurez

Aurez-vous la belle
Profit ou plaisir,
A estre rebelle
Contre mon desir.

C'est cruauté punir son ennemy,
Que sera-il, d'occire son amy,
Si trouuez offence
Vous offrir mon cœur
Ou prendre defence
Vostre œil son vainqueur:
Mais l'œil ie n'accuse
Qui mon cœur rauist
Ne le cœur excuse
Que pour le seruir.

Car l'œil eust droit de vous faire seruir,
Et le cœur tort, de si haut s'asseruir,
Mais quoy que l'on face,
Il y seruira,
Et en aura place
Ne s'asseruira.
Soyez doncq' contente
De le receuoir,
Et de quelque attente
Le vueillez pouruoir.

Tant que viuray il souffrira pour vous,
De vostre gré l'amer luy sera doux,
La seule esperance
Du bien qu'il attend

Vainera l'assurance
D'un parfait content.

Responce de la Dame.

Vn & mesme maistre
Cause nostre ennuy
Qui me garde d'estre
Maistresse de luy,
Serue me rend vostre perfection,
Qui fait qu'en vous ie ne crains fiction,
Dont la flamme estaindre
Vostre ie voudrois,
Quand l'honneur d'estaindre
Point ie ne craindrois,
Pour estre rebelle
Ne m'est passe temps,
Ny de chose telle
Aucun gain n'attens,
A l'ennemy cruauté ne ferois,
Encore moins mon amy defferois
Qui point ne fait faute
Donne au cœur son droit
Sinon que plus haute
Dame luy faudroit.

Vous faites iustice
D'excuser mon œil
Qui fait son office

Vous